

30 Novembre 2019

Bilan Bi-annuel

La planète s'invite à l'université

Coalition étudiante pour un virage environnemental et social
(CEVES)



Rédigé par:

Lucie Beaujault
Louis Couillard
Mathieu Desgroseilliers
Béatrice Genest
Léonard Leclerc
Marianne Morin
Félix Morissette

TABLE DES MATIÈRES

Pour un virage environnemental et social	3
Faits saillants	4
Se soulever & S'unir	4
Une MobMobile estivale : l'union fait la force	5
27 septembre : la plus grande manifestation de l'histoire du Canada.	5
Vue sur une région : le cas Sherbrookoïse	7
29 novembre : Green Friday contre la surconsommation	8
Participation médiatique	8
Se former	9
Camp de formation estival	9
Camp de formation automnal	10
S'organiser	11
Congrès de fondation : Août 2019	11
Congrès « Dehors Novembre »	12
Budget	13
Pour la suite	15
ANNEXE 1 : Statuts et règlements temporaires	18
ANNEXE 2 : Vulgarisation de la structure actuelle	20

Pour un virage environnemental et social

Au cours de l'année 2019, les étudiant.es de partout au Québec se réunissent afin d'amorcer et d'encourager la société québécoise à mettre sur pied une transition profonde porteuse de justice environnementale et sociale. En nous adressant aux gouvernements et aux établissements d'enseignements, notre mission est de participer à la création d'une société où la dignité de la vie et le bien-être sont prioritaires face au profit et à la croissance économique.

C'est ainsi que les 15 mars et 27 septembre derniers, des centaines de milliers d'étudiant.es et de citoyens envahissent les rues du Québec. De plus, en août dernier, certaines organisations étudiantes du secondaire et du cégep se regroupent avec La planète s'invite à l'université pour former la Coalition étudiante pour un virage environnemental et social (CEVES).

L'élection de secrétaires exécutifs, d'instances décisionnelles démocratiques votées lors de deux congrès ainsi que la mise en place de deux camps de formation ont notamment permis de continuellement solidifier la structure interne de la coalition. De plus, depuis la création du mouvement, la planète s'invite à l'université et la CEVES ont coorganisés avec succès deux manifestations historiques à l'échelle canadienne et mondiale. La création de la coalition ainsi que sa résonance auprès des différentes sphères de la société démontrent l'intérêt et la préoccupation de la jeunesse québécoise pour les enjeux climatiques et sociaux ainsi que le futur instable auquel elle est confrontée.

Faits saillants

- Création de la coalition étudiante pour un virage environnemental et social (CEVES)
- 2 camps de formation
- 2 Congrès, réunissant plus de 100 personnes en Automne dernier
- 350 Militant.e.s actif.ves
- 7 comités de travail permanents
- 29 campus enregistrés
- 7 régions impliquées (Laval, Laurentides, Centre-du-Québec, Estrie, Saguenay-Lac-Saint-Jean,
- 8675 abonné.e.s sur la page facebook
- Plus de 100 parutions dans les médias
- Une rencontre avec le ministre de l'éducation
- Une rencontre avec le ministre de l'environnement
- 10 établissements d'enseignements universitaires, 16 Cégeps, et une douzaine d'écoles secondaires.
- 27 Septembre: 500 000 + personnes dans les rues du Québec
- 15 Mars: +150 000 personnes dans les rues du Québec
- Des dizaines de conférences, de panels et de soirées d'échanges
- La collaboration avec plus de vingt groupes québécois, dont la Coalition Fjord, le Centr'ERE, l'IRIS, le Pacte, le Projet de la réalité climatique, Greenpeace, la fondation David Suzuki, Extinction Rébellion, le RQGE et diverses centrales syndicales.

Se soulever & S'unir

Une MobMobile estivale : l'union fait la force

L'objectif de la mob-mobile est de favoriser la collaboration et d'établir des liens entre les militant.es environnementaux de partout au Québec. Plusieurs petites équipes composées de quelques membres ont organisées des événements permettant l'échange et la rencontre avec des enseignant.e.s, des syndicats, des organismes locaux, d'autres étudiant.e.s, etc.

Développer des relations et des liens avec d'autres organismes environnementaux est essentiel pour amplifier la lutte et l'évolution de la coalition. Comme Ève Grenier-Houde de PLF le rapporte : « On est parti de rien et on a déjà créé un mouvement historique, on a prouvé qu'on peut changer les choses. Ce



n'est que le début, ça va être une révolution. » Le mouvement n'aurait pas connu son présent succès sans l'alliance entre les différents organismes partageant le même but.

Parmi les villes visitées, nous comptons : Sainte-Thérèse, Saint-Jérôme, Terrebonne, Joliette, l'Assomption, Lac Mégantic, Thetford Mines, Saint-George-de-Beauce, La Pocatière, Rivière-du-Loup, Rimouski, Gatineau, Amos et Val-d'Or!

27 septembre : la plus grande manifestation de l'histoire du Canada.

« Il m'est impossible de me projeter à plus ou moins long terme, de par l'instabilité de l'avenir qui nous est promis. Je suis spectatrice d'injustices exacerbées par les changements climatiques. Je vois nos écosystèmes déstabilisés alors que, depuis plus de 40 ans, on nous prédit ce qui se déroule sous nos yeux sans qu'aucun engagement majeur n'ait été pris pour enrayer ce phénomène. » - Léa Ilardo, porte-parole



Suite à la marche historique du 15 mars dernier, La planète s'invite à l'université a lancé un appel à la société civile, dans le but d'organiser une seconde marche historique le 27 septembre. C'est ainsi que la CEVES, naissante, a coordonné et supervisé la mobilisation étudiante à l'échelle de la province pour cette seconde journée historique. Grâce à une mobilisation énorme sur les campus, ce sont 209 891 étudiant.es qui ont répondu à l'appel d'une grève formelle pour le climat.

Même si les 500 000 personnes qui ont pris Montréal d'assaut ont retenu beaucoup d'attention, ce sont les 58 manifestations à travers la province et le développement de liens avec des représentant.es de différents secteurs (communautaire, syndical, santé et service sociaux, etc) qui sont source de fierté pour la CEVES. Ainsi, c'est plus de 600 000 personnes qui ont pris part aux différentes manifestations à travers le Québec, dont 30 000 dans la ville de Québec, 4000 à Trois-Rivière, 3000 à Chicoutimi, 3000 à Joliette, 1600 à Rouyn-Noranda, 500 aux Îles-de-la-Madeleine, 1500 à Mont-Tremblant, 1000 à Gaspé, 20 000 à Gatineau et 500 000 à Montréal. Notons également que c'est la mobilisation soutenue des jeunes de la province qui a permis la venue de l'activiste suédoise Greta Thunberg qui s'est joint à la grande manifestation de Montréal, la plus grande manifestation de la planète cette journée là.

Cette marche, véritable tournant historique au Québec, reflète la volonté de la jeunesse québécoise d'avoir un futur plus vert et plus juste.

Vue sur une région : le cas Sherbrookoise

Le 27 septembre 2019, près de 10 000 personnes marchait entre l'Université et l'Hôtel de ville, Sherbrooke a connu la plus grande manifestation de son histoire. L'événement a été organisé et promu grâce à l'union et l'effort conjoint de différentes organisations étudiantes, communautaires et syndicales.

Les groupes suivants ont participé à la journée historique :

- La planète s'invite à l'Université de Sherbrooke
- La planète s'invite en Estrie (CSN Estrie)
- Regroupement des organismes



communautaires de l'Estrie

- Population étudiante du Cégep de Sherbrooke
- Une quinzaine d'associations étudiantes en grève
- Population étudiante de plusieurs écoles secondaire de Sherbrooke

Photo par Josée Pépin

29 novembre : Green Friday contre la surconsommation

Dans plusieurs villes du Québec, dont Sherbrooke, Québec et Montréal, le 29 novembre a été une journée festive pour sensibiliser la population aux enjeux environnementaux. Les activités se sont tenues dans le -- et se constituaient en un jeu de connaissances générales, des chansons de Noël sur des thématiques environnementales, une friperie gratuite, une cuisine collective avec des pertes et invendus alimentaires et des massages pour détendre l'écoanxiété. En collaboration avec Extinction Rébellion, Extinction Rébellion Youth et La planète s'invite au Parlement, on dénonçait la société de surconsommation dans laquelle nous vivons et qui oblige certaines personnes précarisées à consommer lors du Black Friday, car il s'agit du seul moment lors duquel ces personnes peuvent se permettre d'acheter certains produits. La justice social et environnemental est intrinsèquement reliée.

Se former

Camp de formation estival

Du 16 au 18 août, la Planète s'invite à l'université, en voie de devenir la CEVES, a organisé son premier camp de formation sur une ferme de Saint-Paulin. Ce premier camp de formation avait pour but de former de nouveaux membres et de permettre des réflexions et discussions sur le futur du mouvement.

Le weekend de formation a regroupé une quarantaine de participants, qui ont pu profiter gratuitement de nombreux ateliers et panels de discussions. Deux ateliers ont particulièrement marqué les esprits. Le premier mettait l'accent sur le bien-être et la santé personnelle et collective, en plus d'avoir pour but de favoriser et de promouvoir une ambiance saine au coeur de la coalition. Le second atelier, était une leçon d'histoire unique et participative, développée en collaboration avec des aînés autochtones, des gardiens du savoir et des éducateurs. Cet atelier avait pour but d'amorcer et d'éduquer sur la



décolonisation et de permettre la réconciliation entre les peuples autochtones et autochtones. D'autres ateliers eurent également lieu, notamment sur l'anti-racisme, le développement de stratégies visant à organiser une coalition non-violente ou encore sur la mobilisation en contexte étudiant.

Camp de formation automnal

« Pour garder espoir, je m'accroche aux gens. À travers ce combat-là, je rencontre tellement de belles personnes. C'est formidable, on crée de beaux liens. Malgré la crise, la bonté ressort à travers nos actions. C'est pour ça que naturellement, on retourne à la base de ce qu'on est, des humains. En s'impliquant, on se rassemble, on crée une communauté et je suis heureux d'en faire partie. » Tristan Perez

Le camp de formation automnal s'est déroulé les 12 et 13 octobre 2019 au Collège Lionel-Groulx, à Ste-Thérèse. Un total de 71 personnes étaient présentes à ce deuxième camp de formation, 48% provenaient du cégep, 47% de l'université et 4% du secondaire.

Le camp de formation proposait les 11 ateliers suivants :

- ABC de la Mobilisation
- Syndicalisme de combat et pratiques organisationnelles
- Réalités Régionales
- GNL/Gazoduc - Formation clé en main
- ABC du Féminisme / Rapports de domination en milieux militants
- Atelier sur le colonialisme / privilèges
- Comment rendre son campus écoresponsable
- Comment organiser des actions
- Penser comme un gouvernement : stratégies communes pour mettre fin à une grève étudiante (et comment les contrecarrer)
- Le care radical pour continuer la lutte
- Stratégie d'éducation en environnement

Les résultats du sondage d'appréciation qui a été envoyé aux participant.es après le camp démontrent que presque tous les ateliers ont été le favori d'au moins une personne. Les ateliers "ABC de la Mobilisation", "Le Care radical pour continuer la lutte", "Penser comme un gouvernement" et "Comment organiser des actions" ont été les plus appréciés. Ces résultats vont être pris en compte lors du développement des futures camps de formation.

Les points forts du camp étaient : le contenu des ateliers, le lieu du camp de formation, le faible coût d'organisation. Les points à améliorer pour les prochains camps : format des ateliers à diversifier, ajouter des moments de socialisation à l'horaire, mieux prévoir l'hébergement et la nourriture. Les personnes ayant participé au camp de formation semblent en être ressorties énergisées et fières de faire partie d'un mouvement qui leur ressemble.

S'organiser

« Les jeunes, on a souvent tendance à être exclus des décisions politiques, exclus d'un mode de fonctionnement de la société qui nous paraît vraiment lointain. » Lylou

Congrès de fondation : Août 2019

C'est à Saint-Paulin, deux semaines après le premier camp de formation, que les membres de Pour le Futur Montréal, du Devoir environnemental collectif et de la Planète s'invite à l'université se sont rassemblé pour donner le coup d'envoi d'une coalition jeunesse pour l'environnement. Le congrès a permis d'établir les buts, principes et principaux moyens d'actions de la coalition (voir Annexe 1), en plus de se doter d'une structure de base (voir Annexe 2 : Vulgarisation de la structure) et d'élire les premiers portes-paroles et secrétaires-exécutifs de la coalition. Au total, sept comités de travail furent formés, soit les comités : mobilisation, communication, relations externes, care et justice intersectionnelle, projet, information et finances. Entre les différents congrès, les campus et comités de travail se rencontrent lors de Conseil de Coordination.



Congrès « Dehors Novembre »

Les 8, 9 et 10 novembre, 90 membres de délégations provenant des institutions de douze villes différentes (Montréal, Québec, Sherbrooke, Saguenay, Sorel-Tracy, Jonquière, Joliette, Saint-Agathe, etc.) se sont réunis pour le deuxième congrès « Dehors Novembre » de la coalition. Les délégations provenaient de 32 institutions différentes.

Le congrès eut lieu à Saint-Fulgence, sur les terrains des Jardins de Sophie. Le site fut choisi pour deux raisons. D'abord pour faciliter l'accès aux comités provenant de la région du Saguenay, qui doivent traditionnellement se déplacer à Montréal pour les congrès. Ensuite, le choix du secteur choisi fut favorisé pour sa proximité avec le potentiel troisième port d'Arianne Phosphate, et du projet méthanier de GNL - Québec.

Comptant 12 élèves du secondaire, 36 d'étudiant.es cébécois.es et 42 d'étudiant.es universitaires. Les militants ont eu l'occasion d'échanger sur les principales actions établies, de réfléchir aux revendications et de voter les grandes lignes d'un plan d'action pour les prochaines années. Le congrès fut également un lieu favorable à la réflexion sur l'identité



collective de la coalition. De ce fait, les militant.es ont choisi le nom qui représentera la coalition, la CEVES: Collectif la Coalition Étudiante pour un virage environnemental et social, unissant La planète s'invite à l'université, Pour le futur et le Devoir environnemental.

Budget

Dépenses					
Comité	Description	Budget alloué	Budget dépensé	Différence	Notes
Congrès annuels					
	Congrès d'août	10 000,00	7 000,00	3 000,00	
	Congrès de novembre	10 000,00	9 820,00	780,00	
	Congrès du printemps	10 000,00			
	Sous-total	30 000,00	16 820,00	13 180,00	
Finances					
	Frais ouverture Compte	75,00			
	Comptabilité	150,00			
	Général	75,00			
	Sous-total	300,00	0,00	300,00	
Informations					
	Camp de formation estival	500,00	5 270,00		
	Camp de formation automnal	500,00	400,00		
	Camp de formation hivernal	500,00			
	Général	500,00			
	Sous-total	2 000,00	5 670,00	(-3670)	
Mobilisation					
	Mob Mobile estivale	2 000,00	2 000,00		
	Mob mobile hivernale	2 000,00			
	Général	2 000,00			
	Sous-total	6 000,00	2 000,00	4 000,00	
Care et intersec					
	Activités et événements	2 000,00			
	Sous-total	2 000,00	0,00	2 000,00	

Communication					
	Photographie/Vidéos	500,00	175,00		
	Sous-Comité Médias sociaux	500,00			
	Zoom - Audioconférence	200,00	200,00		
	Général	800,00			
	Sous-Total	2 000,00	375,00	2 000,00	
Comité Projet					
	Général	2 000,00			
	Sous-total	2 000,00	0,00	2 000,00	
Comité Externe					
	Général	500,00			
	Sous-total	500,00	0,00	500,00	
Fond d'urgence					
	Général	800,00			
	Sous-total	800,00	0,00	800,00	

Revenus					
Description	Estimé	Réel	Notes		
Don Fondation McConnol	20 000,00	20 000,00			
Campagne Socio-financement	3 500,00	3 500,00			
Ronds verts - FTQ	5 000,00				
DON - Fondation ENJEU	100,00	100,00			
Don Associations étudiantes	5 000,00				
Don Comité Campus	12 000,00				
Sous-total	45 600,00	23 600,00			
Sommaire des revenus et Dépenses					
	Estimé	Réel	Différence	Notes	
Dépenses totales	45 600,00	24 865,00			
Revenus totaux	45 600,00	25 100,00			
Totaux	0,00	235,00			

Pour la suite

Ce fut une première année féconde pour la Planète s'invite à l'université. Tant du point de vue de l'action, de la formation que de l'organisation, nous avons pu multiplier les opportunités pour faire entendre nos voix dans les sociétés québécoise et canadienne, et ce, de manière à créer une transition porteuse de justice sociale et environnementale. Notre force provient de ce que nous sommes capables de faire beaucoup avec peu. À force d'actions dynamiques et créatives, grâce aux grandes habiletés communicationnelles des membres, mais surtout de la motivation et de la détermination des jeunes, nous marchons sur les traces des luttes étudiantes, écologistes et sociales, faisant de la lutte aux changements climatiques une lutte politique pour que la dignité de la vie, que la collaboration avec les peuples autochtones et que la réappropriation de nos sociétés deviennent les racines et la sève des civilisations de demain.

Grâce à sa fusion avec la Coalition pour un virage environnemental et social, notre champ de possibilité est maintenant décuplé. Dans le futur, nous souhaitons continuer de bâtir sur le chemin que nous avons entamé. D'abord, notre enregistrement en organisme à but non lucratif de la Coalition a déjà débuté. Il permettra de doter la coalition d'un statut juridique et facilitera notre autonomie financière. Pendant ce temps, deux représentantes de la CEVES seront présentes à la Conférence des parties à Madrid, afin d'établir des liens de collaborations avec la jeunesse internationale. À l'hivers, un camp de formation et un autre congrès aura lieu, de même qu'une deuxième édition de la MobMobile, permettant de consolider les liens entre les régions québécoises. Du 27 mars au 3 avril se tiendra une semaine nationale de la transition, dans laquelle les étudiant.es de toutes les régions seront appelés à faire pression et occuper leurs campus scolaires dans le but de mettre en œuvre concrètement un virage environnemental. Nos principaux défis sont d'adopter des stratégies de communications et de coordination entre les comités plus efficaces. De plus, nous continuerons nos démarches auprès des associations étudiantes afin de clarifier le lien que le CEVES peut entretenir avec ces dernières. Finalement, notre autonomie financière reste

précaire, sans financement récurrent, il est difficile de mettre sur place des projets de manière réellement pérenne.

ANNEXE 1 : Statuts et règlements temporaires

CHAPITRE 1: ORIENTATIONS GÉNÉRALES

1.1 Buts et principes de bases

La coalition croit en la nécessité de lutter pour conserver les acquis passés, ainsi que pour assurer de nouveaux gains à l'aide d'un rapport de force. Considérant la vie, la sûreté, la dignité et l'accès à l'éducation et à un environnement sain comme des droits et des devoirs envers la société civile, l'organisation vise les objectifs suivants :

- 1) En préconisant le principe de décroissance, la mise sur pied rapide d'une transition profonde porteuse de justice environnementale et sociale ;
- 2) En préconisant le principe de décroissance, la création d'une société où le bien-être et la dignité de la vie en général sont prioritaires au profit et à la croissance économique.
- 3) L'autodétermination vis-à-vis des élites économiques et politiques plus particulièrement au sein des lieux de travail, des résidences, des écoles et des communautés.

1.2 Perspectives stratégiques/ Moyens d'action

Afin d'atteindre ces objectifs, la coalition compte agir par les moyens suivants :

- 1) La promotion, le développement et la protection, par divers moyens nécessaires, des intérêts à court, moyen et long termes des étudiant.e.s et de la jeunesse en général, notamment sur les plans environnementaux et sociaux.
- 2) La construction et le maintien d'un rapport de force permanent face à l'État et aux élites économiques et politiques dans une perspective de résistance collective. La diversité des tactiques non-violentes, l'escalade des moyens de pression et la non-dénonciation des tactiques d'autres groupes permettent de construire et de maintenir ce rapport de force.

Définition de la non-violence : Tous les moyens employés pour arriver à une fin en refusant de s'attaquer à l'intégrité physique et psychologique de l'adversaire, en d'autres mots, à son humanité.

-
- 3) La collaboration à tous les niveaux des actrices et acteurs des mobilisations étudiantes se positionnant selon des orientations similaires à celles adoptées ici, notamment par la création d'espaces de solidarité et par une démarche de soutien des luttes menées par la jeunesse; les communautés autochtones ; les mouvements décoloniaux, anti-impérialistes, antiracistes et antifasciste ; les mouvements antispécistes; les mouvements féministes et de défense des droits des minorités; les mouvements de justice migrante; les milieux syndicaux, ouvriers, paysans et anticapitalistes; le milieu communautaire ainsi que les autres communautés milieux et mouvements luttant pour une justice climatique et sociale.

Est notamment compris dans minorités :

- les groupes LGBTQQIP2SAA ;
 - les minorités racisées ;s
 - Les personnes neuro-atypiques et/ou en situation de handicap.
- 4) Une analyse et une compréhension de l'éducation dans une perspective sociétale globale qui conçoit notamment une éducation décoloniale, critique, de qualité, démocratique et gratuite à tous les niveaux et qui est accessible à toutes et à tous comme un levier de transformation sociale.
- 5) Une organisation qui fonctionne sous le contrôle direct de ses membres et qui travaille à incarner, par l'exemple, ses principes de justice sociale. De la même façon, l'organisation veille à collaborer avec les groupes fonctionnant selon les mêmes principes d'autogestion afin de favoriser ces initiatives.
- 6) Une position de non-partisanerie, étant considéré comme partisan toute tentative de rapprochement ou d'affiliation médiatique, politique ou économique, visible ou non avec l'ensemble des groupes ayant des intérêts électoralistes.
- 7) Une position de prudence envers les institutions et organismes qui ne luttent pas selon les mêmes principes de justice environnementale et sociale et qui risqueraient de tendre à la dilution de nos objectifs. Cette posture de réserve gagnerait à être appliquée aux initiatives de certaines fédérations étudiantes, organismes non-gouvernementaux et administrations scolaires. Cette position de prudence n'empêche toutefois pas la possibilité de collaboration avec de multiples groupes agissant dans les diverses sphères civiles.

ANNEXE 2 : Vulgarisation de la structure actuelle

**VULGARISATION DE LA STRUCTURE
ACTUELLE**

**COALITION ÉTUDIANTE POUR
UN VIRAGE ENVIRONNEMENTAL
ET SOCIAL (CEVES)**

0. Synthèse de la structure

Il y a plusieurs façons de faire approuver une idée ou un projet national, chacune avec un degré de légitimité croissant. Beaucoup de décisions peuvent être tranchées à plus basse légitimité sans problème, mais par contre, plus la décision est controversée, plus elle doit se référer à une instance supérieure. Sinon, là où les personnes qui prennent une décision plus controversée à un niveau moins légitime doivent être prêtes à possiblement défendre leur décision ultérieurement dans une instance supérieure dans l'objectif d'être redevable à notre légitimité interne. Voici cette échelle croissante de légitimité décisionnelle:

Décision unilatérale d'un.e secrétaire exécutant.e dans son champ d'actions;
Décision en Comité de travail au national;
Décision en Conseil exécutif;
Décision en Conseil de coordination;
Décision en Congrès.

1. Congrès

Le congrès est **l'instance décisionnelle suprême**. Il a le dernier mot sur toutes les décisions qui concernent la coalition. Le congrès est composé de **toutes personnes ou entités membres** de l'organisation.

2. Conseil de coordination

Le conseil de coordination est **l'instance décisionnelle intermédiaire** de l'organisation entre les congrès pour tout ce qui touche à l'organisation à l'échelle nationale.

Le conseil de coordination est composé **de délégations d'une personne** provenant de chaque *comité de travail* et de chaque *comité de campus*.

Les différents délégué.es se rencontrent au conseil de coordination afin de **présenter des bilans concis des activités** des différents comités. Les délégué.es peuvent également **présenter des initiatives et des projets qui concernent l'ensemble de la coalition** (par exemple : une action de blocage national).

Le conseil de coordination a dès lors le **pouvoir d'interpréter et de mettre en oeuvre des projets** et ce dans le respect des contraintes émises lors des congrès. **Rappelons toutefois que le conseil de coordination coordonne des initiatives nationales, mais n'impose pas d'initiative nationale ou de mandat à aucun comité campus.**

Lorsque le conseil de coordination juge qu'une décision dépasse son mandat, il a le **pouvoir de convoquer, dans des délais raisonnables, un congrès extraordinaire** qui porte sur un sujet précis et défini.

3. Comités de Campus

Les comités de campus ont une **structure autonome** décidée par les membres à l'échelle de leur campus.

Afin de pouvoir siéger sur le conseil de coordination, un *comité de campus* se doit de **respecter quatre critères simples** :

- 1) Avoir un comité d'au moins 5 membres actifs.ves;
- 2) Posséder une structure démocratique;
- 3) Créer et envoyer la liste des contacts des membres actifs.ves au *comité mobilisation*
- 4) Respecter les **buts et principes de bases** de l'organisation ([lien vers les principes ici](#)).

En d'autres termes, **les comités de campus sont complètement libres et autonomes de leur modalités d'action**. Ce n'est pas parce que le conseil de coordination a adopté une résolution sur une action de blocage national et simultanée que chaque comité de campus est obligé d'y participer.

4. Comités de travail

Les comités de travail sont **ouverts**, c'est-à-dire qu'ils sont **constitués de toutes personnes désirant** s'y impliquer ainsi que des secrétaires exécutant.es élu.es.

Ces comités travaillent à la mise en œuvre nationale des orientations adoptées en congrès et en conseil de coordination.

Les mandats des comités sont disponible ici :

- Comité informations : pas encore disponible
- [Comité care et justice sociale intersectionnelle](#)
- [Comité mobilisation](#)
- [Comité affaires externes](#)
- [Comité communications](#)
- [Comité finances](#)

-
- Comité projet : pas encore disponible

5. Conseil exécutif

Le conseil exécutif a comme mandat de **faciliter les relations entre les entités de la coalition**, le partage de l'information et la transparence sur ce qui se passe au sein de l'organisation.

Le conseil exécutif a également le mandat de **s'assurer du bon fonctionnement des comités de travail** ainsi que de leur respect des orientations adoptées en congrès et pour l'organisation de futurs congrès.

Le conseil exécutif est composé de **deux secrétaires exécutant.e.s élu.e.s** par comité de travail, 14 au total.

6. Quorum et modalités de votes dans les instances :

Conseil de coordination :

- Qu'une simple majorité des comités de campus enregistrés soit nécessaire pour exiger la convocation d'un congrès extraordinaire. Que les comités de campus et les comités de travail (médias, finances, mobilisation, etc.) aient droit de vote lors du conseil de coordination.
- Que le poids relatif des votes des comités de travail corresponde à 25% du poids total des votes du conseil de coordination.
- Que le poids relatif des votes des comités de campus correspondent respectivement à 25% du poids total des votes du conseil de coordination pour chaque paliers scolaires (université, cégep et secondaire).
- Qu'un droit de veto au 2/3 appartienne à chacun des paliers scolaires (université, cégep, secondaire) pour toutes décisions prises lors du conseil de coordination.
- Que le conseil de coordination ait la nécessité d'un quorum moral pour débiter.
- Que les votes pour les décisions du conseil de coordination fonctionnent par majorité simple.
- Que trois absence d'affilée au conseil de coordination par un comité de campus amène un retrait temporaire de ce dernier dans le décompte des comités de campus enregistrés (quorum).

7. Formule d'intégration du secondaire au sein de la coalition

Le secondaire conserve une liberté totale dans son organisation et dans ses moyens d'action.

Le secondaire maintient sa structure et ses fonctions actuelles de plateforme de concertation et d'organisation d'initiatives pour les écoles de leur région métropolitaine.

Les membres de ces structures sont invité.es à se joindre aux différents comités de travaux de la coalition large à titre d'individu.es représentant.es du collectif des écoles secondaires.